

Zeitschrift: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte
= Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie =
Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 87 (2004)

Rubrik: Jungsteinzeit = Néolithique = Neolitico

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Es ist geplant, im Sommer 2004 die Prospektion auf dem Simplonpass fortzusetzen und zusätzlich das Gebiet um den Albrunpass genauer in Augenschein zu nehmen.

Probenentnahmen: Holzkohle für C14-Datierungen.

Datierung: archäologisch. Mesolithikum; Eisenzeit; Mittelalter; Neuzeit; unbestimmt.

Museum für Archäologie des Kantons Wallis, Ph. Curdy; P. Crotti und U. Leuzinger.

Villars-sous-Monts FR, Chalet Neuf
voir Paléolithique/Mésolithique, Neirivue FR, L'Orausa



Abb. 4. Reinach BL, Mausacker. Geröllwerkzeug (chopping-tool). M 1:1. Foto M. Eckling.

Jungsteinzeit – Néolithique – Neolítico

Altstätten SG, Lienz, Hostet
siehe Bronzezeit

Bulle FR, La Pâla
voir Âge du Bronze

Concise VD, Les Courbes Pièces
voir Âge du Bronze

Corcelles-près-Concise VD, En Vuète
voir Âge du Bronze

Feldmeilen ZH, Vorderfeld

LK 1112, 689 550/236 620. Höhe 404.50 m.

Datum der Kontrolle: 28.7.2003.

Bibliographie zur Fundstelle: B. Eberschweiler, Plattform 4, 1995, 65.

Kontrolle.

Einzelfund.

In Feldmeilen-Vorderfeld liegen die Reste zweier Einbäume teilweise ungeschützt auf der Seegrundoberfläche. Deren noch eingesedimentierter, tiefer liegender Teil steckt in einer der Horgener Schichten. Die Einbäume wurden bereits 1989 entdeckt und dokumentiert, wegen der schlechten Erhaltung wurde aber von einer Bergung abgesehen. Eine wiederholte zeichnerische Aufnahme in den Jahren 1991 und 1997 zeigte, wie schnell die Erosion im ufernahen Bereich vor sich geht. Ein weiterer Kontrolltauchgang im Jahre 2003 machte deutlich, dass gegenüber der letzten Dokumentation nun etwa 40% der Einbäume fehlt. Der Zerfall schreitet also mit grosser Geschwindigkeit voran

und in absehbarer Zeit wird nicht mehr viel von den beiden Wasserfahrzeugen übrig sein.

Datierung: archäologisch. Horgen.

Amt für Städtebau der Stadt Zürich, Unterwasserarchäologie.

Gächlingen SH, Goldäcker

LK 1031, 679 200/283 950, Höhe 442 m.

Datum der Grabung: 17.7.–17.10.2003.

Bibliographie zur Fundstelle: AS 25, 2002, 1, 35; JbSGUF 85, 2002, 279; 86, 2003, 203f.

Geplante Notgrabung (Ackerbau). Grösse der Grabung ca. 450 m².

Siedlung. Depot. Einzelfunde.

Im Zuge der dritten Grabungskampagne in der Flur Goldäcker wurde ein rechtwinklig zu den bisherigen Grabungsflächen verlaufender Streifen von 15 × 30 m untersucht. Dank dieser Erweiterung in westlicher Richtung zeichnet sich die räumliche Struktur der neolithischen Siedlungsareale bereits recht deutlich ab. Auffallend ist bei den nunmehr 8 nachgewiesenen Langhäusern die Variationsbreite der Hausgrundrisse. Der westliche Rand der bandkeramischen Siedlungszone scheint noch lange nicht erreicht zu sein. Eines der sechs neu gefassten Häuser dürfte nach Ausweis der deutlichen Brandschuttablagerungen in den flankierenden Längsgruben einer Feuersbrunst zum Opfer gefallen sein. Mehrere in diesem Bereich gefundene Hüttenlehmbröckle zeigen charakteristische Abdrücke der ehemaligen Wandkonstruktion, welche für die Rekonstruktion des Gebäudes von besonderem Interesse sind.

Auch zur Form und Ausdehnung der schon früher gefassten fossilen Humusschicht wurden aufschlussreiche Erkenntnisse gewonnen. Nach dem aktuellen Wissensstand bildet sie die Form eines zum Tiefenbach parallel verlaufenden, länglichen Geländerrückens, welcher linsenartig auf dem nur schwach abfallenden Gelände aufliegt. Für die bereits früher geäusserte Vermutung,

dass dieser Humus schon vor der bandkeramischen Besiedlung vorhanden war, fanden sich erneut starke Argumente.

Die Zahl der Silexartefakte und der Keramikscherben geht mittlerweile in die Hunderttausende. Besonders erwähnenswert ist dabei eine Handvoll weiterer Scherben des Typs La Hoguette, die zu einem schon in der letzten Kampagne ermittelten Individuum gehören. Die frühneolithische Keramik datiert schwerpunktmässig in die Flomborn-Stufe und die mittlere Bandkeramik. Von den Silices sind ein viertes Rohstoffdepot und mehrere Importstücke hervorzuheben. Zu den nicht neolithischen Funden gehören mehrere urnenfelderzeitliche und römische Scherben. Zugehörige Befunde fehlen.

Im Gegensatz zu den früheren Kampagnen fehlten mittelneolithische Befunde diesmal weitgehend.

Faunistisches Material: wenig, unbearbeitet.

Probenentnahmen: Holzkohle für C14-Datierungen, Sedimentproben.

Datierung: archäologisch. Früh- (ca. 5300–5000 v. Chr.) und Mittelneolithikum (um 4700 v. Chr.); Urnenfelderzeit; Römische Zeit.

KA SH.

Genève GE, Parc La Grange 4

CN 1301, 501 770/118 210. Altitude env. 373 m.

Date des fouilles: décembre 2003.

Référence bibliographique: L. Blondel, Genava 1, 1923, 88–112. Nouveau site.

Fouille de sauvetage (construction d'une station de pompage). Surface fouillée 7 m², surface détruite 45 m².

Habitat littoral.

À l'occasion de terrassements pour des aménagements hydrauliques, dans la partie inférieure du Parc de La Grange, sur la rive gauche de la rade de Genève, un site littoral du Néolithique final a été découvert de manière fortuite. Le Parc de la Grange a déjà livré plusieurs établissements d'époques différentes: Âge du Bronze final, occupation Allobroge et villa romaine. En outre, en 1921, un site littoral immergé avait été signalé et relevé par Louis Blondel, lors de la baisse importante du niveau des eaux. Ce site, très érodé, n'était plus marqué que par quelques pilotis. Il se trouvait à l'époque à environ 80 m vers le lac, par rapport à la nouvelle découverte. Actuellement il est recouvert par le quai.

Cette fois, le site découvert est exceptionnel par sa position stratigraphique et sa conservation. La modeste surface fouillée a livré une couche archéologique très riche, conservée sous environ 1.5 m de sables et de graviers lacustres. L'épaisseur de l'horizon anthropique atteint environ 45 cm et consiste en plusieurs niveaux d'inondation dans lesquels le mobilier archéologique est bien conservé, mais sans restes organiques, car plus haut que le niveau du lac actuel (372 m). Un des intérêts du site réside dans la séquence lacustre qui recouvre l'occupation préhistorique. Les alternances de sables, de graviers et de galets témoignent de plusieurs transgressions lacustres qui sont à mettre en relation avec les hauts niveaux du Léman, postérieurs au Néolithique final. Un ensemble de 18 pilotis de chêne a été récolté sur la surface de l'excavation, la datation dendrochronologique obtenue sur 12 d'entre eux révèle une occupation humaine s'étendant entre 2947 av. J.-C. et 2792 av. J.-C. Le mobilier archéologique est en accord avec ces datations. La céramique se rapproche de celle du groupe de Lüscherz, mais néanmoins avec des formes et des décors originaux par rapport à ceux connus dans la région des Trois Lacs. Les outils de roche verte consistent dans des petites haches polies avec des facettes de polissage typiques du

Néolithique final lémanique. Le bois de cerf est représenté par des gaines de haches à talon ou à double douille. Le silex comporte des fragments de poignards en silex du Grand-Pressigny et des pointes de flèche losangiques. On compte aussi deux perles circulaires en calcite et une en coquillage. Les restes de faune sont particulièrement bien représentés, avec une majorité de bovidés et de caprinés, mais aussi des suidés et des cervidés.

Matériel archéologique: céramique: plusieurs profils complets, objets en bois de cerf, haches en pierre polie, outils en silex: lames, pointes de flèche, etc., perles en calcite et en coquillage, meule dormante, etc.

Faune: nombreux restes bien conservés. Principales espèces représentées: bovidés, caprinés, suidés, cervidés, etc. Etude: I. Chenal, Muséum d'histoire naturelle de Genève.

Géologie: Institut Forel, Univ. de Genève.

Prélèvements: 18 pieux de chêne.

Datation: dendrochronologique. Dates d'abattages entre le printemps 2947 av. J.-C. et aux environs de 2899 av. J.-C., de 2830 av. J.-C. à l'automne/hiver 2792/91 av. J.-C. Analyses: Laboratoire de dendrochronologie de Moudon.

Fouilles et documentation: GRAP, Dép. d'anthropologie et d'écologie Univ. de Genève, pour le compte du Service archéologique cantonal de Genève.

GRAP, P. Corboud.

Gletterens FR, Les Grèves

CN 1164, 561 140/194 890. Altitude 428–429 m.

Date des sondages: mars 2003.

Références bibliographiques: ASSPA 71, 1988, 261s.; Archéologie fribourgeoise, Chronique archéologique 1987–1988 (1990) 62s.

Sondages (projet de réaménagement du port).

Habitat lacustre.

Dans le cadre d'un projet de réaménagement conséquent du port de Gletterens, une campagne alliant carottages systématiques à la sonde russe et observations subaquatiques a été menée au printemps et en automne 2003. Outre la réalisation d'un diagnostic archéologique concernant les futures zones touchées par les travaux, nous avons également entrepris la délimitation précise de l'extension des deux principales stations déjà connues dans le périmètre de la commune de Gletterens (Gletterens-Les Grèves et -Ostende).

Concernant le site proprement dit des Grèves, les carottages ont confirmé l'existence d'un chevauchement entre les stations Horgen et Cortaillod, cette dernière accusant manifestement un décalage spatial en direction du lac et du nord. L'extension des niveaux archéologiques, dont l'épaisseur oscille de quelques centimètres seulement à plus de 0.40 m, atteint une surface de près de 30000 m². La présence de petits niveaux de charbons de bois flottés, observés çà et là dans les carottages et à des profondeurs variées, mérite également d'être signalée.

Enfin, près de 400 m au nord-est de ce site, soit à l'emplacement de la place d'accès au port, nous avons observé l'existence de minces séquences organiques pouvant éventuellement indiquer la proximité d'une station lacustre. Les compléments de recherches qui seront effectués lors des futurs travaux apporteront certainement de précieux compléments d'informations dans ce domaine.

Matériel archéologique: quelques tessons de céramique.

Prélèvements: charbons de bois pour C14.

Datation: archéologique. Cortaillod; Horgen.

SAEF, M. Mauvilly et H. Vigneau.

Haut-Vully FR, Môtier I et II

CN 1165, 573 300/199 820. Altitude 430 m.

Date de la prospection: février 2003.

Références bibliographiques: C. Muller, Annales fribourgeoises 4, 1913, 145–160; P. Corboud/Ch. Pugin, CAF 4, 2002, 6–19.

Sondages et explorations. Surface explorée env. 12000 m².

Habitats lacustres.

L'hiver 2002/03 a vu la poursuite des prospections sur les rives fribourgeoises du lac de Morat, avec, comme temps fort de cette campagne, des investigations serrées autour des stations de Môtier I et II repérées dès le 19e s. Mandatée une dernière fois par le SAEF, une équipe du GRAP (Groupe de recherches en archéologie préhistorique du Département d'anthropologie et d'écologie de l'Université de Genève) sous la direction de P. Corboud, assisté de quatre collaborateurs fribourgeois, a en effet réalisé des prospections par carottages terrestres et subaquatiques à la sonde russe sur plus de 500 m de longueur.

C'est incontestablement pour la station de Môtier I que les résultats de cette campagne sont les plus enrichissants. En effet, pour ce site, l'extension de la couche archéologique, qui atteignait encore, par endroits, 0.70 m d'épaisseur, a pu être suivie sur plus de 13000 m². Il apparaît également clairement que si cette station offre un état de conservation remarquable sur la terre ferme où elle est localement protégée par plusieurs mètres de remblais, dans le lac par contre, la couche archéologique est complètement érodée au niveau de la rive actuelle. Le bilan de cette exploration permet d'ores et déjà de modifier le périmètre archéologique du secteur, à dessein de protéger cette station.

Concernant Môtier II, pour laquelle les recherches anciennes ne faisaient pratiquement état que de découvertes mobilières (lames de haches et armatures de flèches), le résultat négatif de la série de carottages effectués dans son périmètre n'offre par contre guère de possibilité de nouveaux développements.

Prélèvements: colonnes sédimentologiques.

Datation: archéologique. Néolithique.

SAEF, M. Mauvilly.

Horgen ZH, Scheller

siehe Bronzezeit

Hünenberg ZG, Dersbachstr. 63

LK 1131, 676 875/224 872. Höhe 414 m.

Datum der Grabung: 7.–9.7.2003.

Bibliographie zur Fundstelle: Kantonsarchäologie Zug, Die jungsteinzeitlichen Seeufersiedlungen von Hünenberg-Chämlethen ZG. Antiqua 28. Basel 1996.

Geplante Notgrabung (Hausbau). Grösse der Grabung ca. 136 m². Siedlung.

Für den Neubau war eine 16×9 m grosse und ca. 3 m tiefe Baugrube geplant. Die von benachbarten Parzellen her bekannten Reste jungsteinzeitlicher Seeufersiedlungen liessen sich auch auf diesem Grundstück erwarten.

Nach den Erfahrungen aus den vergangenen Grabungskampagnen (Ausgrabungen 1980 und 1993 auf dem Strandbad-Areal, 1990 an der Dersbachstr. 47) war, wenn überhaupt, nur noch mit spärlichen Kulturschichtresten zu rechnen. Daher erfolgte die Grabung parallel zu den Aushubarbeiten, in enger Absprache mit der Bauherrschaft.

In ca. 1.5 m Tiefe ab OK Terrain stiess man tatsächlich auf die in der Seekreide steckenden Holzpfähle. Sie wurden fortlaufend

freigelegt, eingemessen und geborgen. Insgesamt fielen so knapp über 200 Hölzer an, die für die Alters- und Artbestimmung beprobt wurden.

Die Pfähle hatten einen Durchmesser von durchschnittlich 6–8 cm. Massivere Eichenpfähle mit Durchmessern bis 14 cm stellten eine Ausnahme dar. Eine Begrenzung des Pfahlfeldes liess sich nicht feststellen, ebensowenig Hausgrundrisse oder sonstige konstruktive Verbindungen der einzelnen Hölzer. Im Verlauf der Aushubarbeiten wurde auch etwas Fundmaterial (Keramik, Steinbeilfragment mit Sägeschnitt, steinerne Schleifplatte) geborgen.

Probenentnahmen: Dendro.

Datierung: archäologisch. Horgen.

KA Zug, G. Schaeren, K. Weber und J. Weiss.

Hünenberg ZG, Dersbachstr. 150–162

LK 1131, 676 775/224 881. Höhe 415 m.

Datum der Grabung: 2.–19.12.2003.

Bibliographie zur Fundstelle: Kantonsarchäologie Zug, Die jungsteinzeitlichen Seeufersiedlungen von Hünenberg-Chämlethen ZG. Antiqua 28. Basel 1996.

Geplante Notgrabung. Grösse der Grabung ca. 3400 m².

Siedlung.

Beim Aushub für eine grössere Überbauung kamen erwartungsgemäss Konstruktionshölzer zum Vorschein. Überraschend war allerdings die grosse Zahl von rund 1000 Pfählen, worauf uns die Sondierungen in diesem Bereich nicht vorbereitet hatten.

Beim sorgfältigen Abschälen der Seekreide liess sich auch ein Horizont mit faustgrossen Geröllen und vereinzelt Funden (Keramik, Sägeschnitte und Steinbeile) feststellen. Ein römischer Hebe-Schiebe-Schlüssel zeigt, dass es sich mit grosser Wahrscheinlichkeit um einen Reduktions- und nicht um den ursprünglichen Siedlungshorizont handelt. Weitere Befunde fehlen.

Probenentnahmen: Dendro.

Datierung: archäologisch. Horgen; Römische Zeit.

KA Zug, G. Schaeren und J. Weiss.

Jona SG, Feldbach Ost

siehe Bronzezeit

Kilchberg ZH

LK 1091 und 1111, 684/242. Höhe 404 m.

Datum der Untersuchung: 28.5–30.9.2002.

Bekannte Fundstelle.

Prospektion. Grösse der untersuchten Fläche insgesamt ca. 236000 m².

Siedlungen.

Auf einem Uferabschnitt von insgesamt 2.2 km wurden Kernbohrungen und Bodenradarmessungen (J. Leckebusch, KA ZH) vorgenommen. Innerhalb des Abschnittes in der Gemeinde Kilchberg befinden sich drei Fundstellen: Bendlikon, Mönchhof und Schoren (s. weitere Fundberichte). Diese Siedlungen sind bereits seit der Inventarisierung der Zürcher Seeufersiedlungen von 1996 bekannt. Die Prospektion hatte das Ziel, die Kenntnisse von 1996 zu erweitern sowie die Ausdehnung und Mächtigkeit der Kulturschichten zu erfassen. Mit Hilfe des Bodenradars sind relativ schnell grosse Gebiete prospektiert und zusammenhängende Strukturen erkannt, allerdings lässt sich nur mit Hilfe

der Bohrungen feststellen, ob es sich bei den registrierten Schichten auch tatsächlich um Kulturschichten handelt.

Datierung: archäologisch.

Amt für Städtebau der Stadt Zürich, Unterwasserarchäologie.

Kilchberg ZH, Bendlikon

LK 1111, 684 870/242 342. Höhe 403.90 m.

Datum der Untersuchung: 28.5.–30.9.2002.

Bekannte Fundstelle.

Prospektion. Grösse der untersuchten Fläche insgesamt ca. 98000 m².

Siedlung.

Die Untersuchungen in Kilchberg-Bendlikon haben gezeigt, dass mindestens zwei verschiedene Kulturschichten vorhanden sind, die über eine Länge von 270 m und maximal 77 m Breite nachgewiesen sind. Bei den Bohrungen wurde eine einzelne prähistorische Scherbe geborgen, welche aber keine genauere zeitliche Einordnung erlaubt.

Datierung: nach Ausweis früherer Sondierungen wohl horgenzeitlich und schnurkeramisch.

Amt für Städtebau der Stadt Zürich, Unterwasserarchäologie.

Kilchberg ZH, Mönchhof

LK 1091, 683 870/242 639. Höhe 403.70–404.15 m.

Datum der Untersuchung: 28.5.–30.9.2002.

Bekannte Fundstelle.

Prospektion. Grösse der untersuchten Fläche ca. 37000 m².

Siedlung.

Die Bohrungen haben deutlich gemacht, dass in Kilchberg-Mönchhof in der Regel nur noch spärliche Reste der Kulturschichten vorhanden sind. Eine einzelne Probe zeigte zwei voneinander getrennte Kulturschichten, ansonsten ist ausschliesslich eine Schicht nachgewiesen. Die Kulturschichten dehnen sich in Kilchberg-Mönchhof auf ca. 125 m Länge und maximal 70 m Breite aus.

Es wurden drei Pfahlschuhe dokumentiert, allerdings gelang keine Dendrodatierung, welche die Zusammengehörigkeit bestätigen könnte. Da die Pfahlschuhe aber in einer Reihe liegen und regelmässige Abstände von ca. 90 cm aufweisen, müssten sie eigentlich zum gleichen Gebäude gehören.

Bei den Bohrungen wurden nur vereinzelt Funde festgestellt. Auf dem Seegrund befand sich jedoch ein Gefässboden, welcher aufgrund der sehr groben Magerung als horgenzeitlich einzuordnen ist. Ein weiterer Boden stammt aus einer nicht näher bestimmbar prähistorischen Zeitstellung.

Probenentnahmen: Holzproben für Holzartenbestimmung und Dendrochronologie.

Datierung: typologisch: Horgen; dendrochronologisch: keine absolute Datierung.

Amt für Städtebau der Stadt Zürich, Unterwasserarchäologie.

Kilchberg ZH, Schoren

LK 1111, 684 370/241 380. Höhe 403.75–404.50 m.

Datum der Untersuchung: 28.5.–30.9.2002.

Bekannte Fundstelle.

Prospektion. Grösse der untersuchten Fläche ca. 17000 m².

Siedlung.

In Kilchberg-Schoren wurden bei der Prospektion mehrere Kulturschichten festgestellt, die allerdings mit einer Ausnahme stark reduziert und nur noch als feine Schichtbänder erhalten sind. Entlang dem Ufer dehnen sie sich auf einer Länge von ca. 115 m und maximal 33 m Breite aus.

Auf dem Seegrund lagen mehrere Fragmente schnurkeramischer Gefässe, welche Fingertupfenleisten, Wellenbänder, umlaufende Rillen sowie Einstiche als Verzierungselemente aufweisen. Weiter wurden ein Webgewicht, zwei Spinnwirtel und ein Schleifstein gefunden.

Probenentnahmen: Holzproben für Holzartenbestimmung und Dendrochronologie.

Datierung: archäologisch; dendrochronologisch. Schnurkeramik; Dendrodaten: 2743 v.Chr. (Waldkante), 2742 v.Chr. (Waldkante), 2712 v.Chr. (Waldkante), 2871 v.Chr. (Splint), 2723 v.Chr. (Splint), 2712 v.Chr. (Splint).

Amt für Städtebau der Stadt Zürich, Unterwasserarchäologie.

Meisterschwanden AG, Seerose (Msw.003.1)

LK 1110, 659.457/237.320. Höhe 450 m.

Datum der Tauchsondierung: 7.4.2003.

Geplante Tauchsondierung (Schiffstegprojekt).

Bibliographie zur Fundstelle: O. Wey, Seeufersiedlungen am Hallwiler- und Baldeggersee. In: SLMZ (Hrsg.) Die ersten Bauern. 1 Schweiz, 285f. Zürich 1990; Heimatkunde aus dem Seetal 8, 1933, 46f.; JbSGU 4, 1911, 53–55; 5, 1912, 106f.; 13, 1921, 35; 15, 1923, 51.

Siedlung.

Im Bereich der Uferplatte unmittelbar südlich des Restaurants Seerose am Hallwilersee ist seit langem eine neolithische Seeufersiedlung bekannt.

Um den reibungslosen Ein- und Ausstieg der Schiffspassagiere bewältigen zu können, beabsichtigte die Schifffahrtsgesellschaft Hallwilersee im Herbst/Winter 2003/04 die Verlängerung und Verbreiterung des Schiffsteges beim Restaurant Seerose. Für den Stegbau selber waren nur geringe Bodeneingriffe nötig, die kein archäologisches Eingreifen nötig gemacht hätten. Da aber die Schiffe am neuen Steg nicht mehr an dessen Ende, sondern seitlich längs anlegen, wird im Seegrund durch die zu- und abfahrenden Schiffe eine neue Anfahrtsrinne entstehen. Deshalb bestand die Befürchtung, dass bislang noch erhaltene Kulturschichten aberodiert werden. Um das Vorhandensein und die Gefährdung solcher Schichten abzuklären, wurden am 7. April 2003 von einem Team der Tauchequipe der Stadt Zürich eine Sondierung und Kernbohrungen durchgeführt.

Im vom Schiffsverkehr betroffenen Gebiet wurde keine Kulturschicht beobachtet. Die ganze Situation erwies sich als bereits stark gestört. Erst einige Meter südlich des Schiffsteges wurde ein lückenhaftes Pfahlfeld angetroffen, liegende Hölzer fehlen ganz. Diese Beobachtungen bestätigen die bereits 1996 anlässlich einer ersten Tauchprospektion gemachten Feststellungen.

Es wurden zwei Eichenpfähle gezogen, bei zwei weiteren Eichen- und einem Eschenpfahl wurden Proben entnommen. Allerdings erwiesen sich alle als für die Dendrochronologie ungeeignet.

An Fundmaterial wurden nur wenige schlecht erhaltene Scherben grober flachbodiger Gefässe (am ehesten spätes Zentralschweizer Pfyne oder Horgen) und ein Klopffstein geborgen.

Zumindest gegenwärtig scheint der Schifffahrtsbetrieb keine archäologischen Befunde zu gefährden. Wie sich die neue Anlagestelle auf das beobachtete Pfahlfeld auswirkt und ob dadurch weitere archäologische Massnahmen notwendig werden, soll nach einem Jahr Schifffahrtsbetrieb erneut abgeklärt werden.

Probenentnahmen: 2 Pfähle, 3 Holzproben (C14 möglich), Sediment.

Datierung: archäologisch. Spätes Zentralschweizerisches Pfyne oder Horgen.

KA AG, A. Schaer/Amt für Städtebau der Stadt Zürich, Unterwasserarchäologie R. Auf der Maur.

Muntelier FR, Dorfmatte 2

CN 1165, 576 550/198 700. Altitude 430 m.

Date des fouilles: juin 2003.

Références bibliographiques: ASSPA 86, 2003, 204s.

Fouille de sauvetage (construction d'immeubles locatifs). Surface de la fouille env. 700 m².

Chemins d'accès sur pilotis.

La surveillance archéologique assidue des nouvelles constructions réalisées dans le quartier de Dorfmatte a permis la découverte de deux chemins néolithiques.

Le plus imposant des deux a été dégagé sur plus d'une trentaine de mètres de longueur. Si l'on tient compte d'anciennes observations et de l'emplacement du village lacustre vers lequel il se dirige, il a été aménagé perpendiculairement à la rive du lac de Morat (orientation nord/nord-ouest) sur plus de 120 m de longueur. La lecture au sol du plan permet clairement d'identifier trois rangées de poteaux. D'une rangée externe à l'autre, la distance moyenne est de 2.80 m. Il est actuellement impossible de préciser si nous avons affaire à deux chemins successifs et strictement parallèles avec une phase importante de reconstruction, ou si le revêtement du chemin reposait initialement sur les trois rangées de poteaux. Les conclusions de l'analyse dendrochronologique permettront certainement de clore ce débat. Le nombre de bois d'œuvre formant l'ossature verticale de cette structure se monte, sur la longueur documentée, à près de 380 pieux parmi lesquels on observe une écrasante majorité de chêne (environ 95%). Les premières observations font état d'importantes variations dans le diamètre et l'âge des bois abattus. Les quelques bois dendrodatisés permettent d'ores et déjà de placer au moins une phase de construction vers 2721 av.J.-C., soit à la fin du Lüscherz. Une phase d'abattage postérieure à 2700 av.J.-C. a également déjà été établie.

Le chemin le plus modeste n'a pu être documenté que sur une vingtaine de mètres. Constitué de deux rangées parallèles de poteaux répartis de façon nettement plus lâche que ceux de la première voie d'accès, il présente une orientation ouest/nord-ouest franchement oblique par rapport à la rive du lac et à l'autre chemin. Faute de datation, il est actuellement impossible de le rattacher de manière indubitable soit à la station de Dorfmatte 2, soit à celle de Platzbünden.

La présence, en marge de ces deux chemins, d'une vingtaine de pieux généralement en bois blancs, jeunes et circulaires, mérite d'être signalée. Leur distribution pour le moins aléatoire n'autorise pour l'instant aucune interprétation.

Matériel archéologique: quelques artefacts en roches siliceuses, et restes fauniques.

Prélèvements: sédimentologiques (M. Magny), bois pour dendrochronologie (P. Gassmann).

Datation: dendrochronologique. Vers 2721 et après 2699 av.J.-C.; fin du Lüscherz/début de l'Auvernier cordé.

SAEF, M. Mauvilly.

Mur VD, Chenevières de Guévaux I et II

CN 1165, 570 780/198 280. Altitude env. 431 m (Site I);

570 545/198 205. Altitude env. 429.5 m (Site II).

Date des sondages: août et novembre 2003.

Deux nouveaux sites.

Prospection préliminaire à des travaux de renaturation.

Habitats littoraux.

Le projet d'aménagement de la zone naturelle des Chenevières de Guévaux, sur la rive nord du lac de Morat a nécessité une petite campagne de sondages archéologiques. Lors des quatre premiers sondages deux établissements préhistoriques sont apparus, distants de 250 m, sous une épaisseur d'environ 1.5 m de limons et d'argile de colluvionnement.

L'habitat situé le plus à l'est (Chenevières de Guévaux I) est attribué au Bronze ancien, par la trouvaille de fragments d'une grande jarre en céramique, à fond plat et à cordon impressionné et languette. Un profil de céramique fine plus modeste semble appartenir à une tasse de type Roseaux. Plusieurs pilotis dépassent de la couche archéologique, épaisse de 10–15 cm. Un de ces pilotis, ainsi qu'un bois couché ont été datés par dendrochronologie de 1660/59 av. J.-C. L'extension de la couche anthropique atteint une surface d'environ 150×80 m, parallèlement à la rive actuelle, situé à moins de 70 m.

Plus à l'ouest, un deuxième site d'habitat (Chenevières de Guévaux II) n'a pas livré de matériel archéologique. Seuls une couche archéologique, des pilotis et un niveau d'incendie attestent d'une occupation humaine. Les pieux récoltés n'ont pas pu être datés par dendrochronologie. En revanche, deux datations radiocarbone fournissent des dates comprises entre le Cortaillod classique et la culture de Horgen. En fonction de la calibration des deux dates, nous proposons une occupation comprise entre la fin du Cortaillod classique et le Cortaillod de type Port Conty. Ce deuxième établissement occupe une surface de 70×60 m, à environ 120 m de la rive actuelle.

L'intérêt principal de cette trouvaille est la présence d'un site littoral du Bronze ancien attesté pour la première fois sur les rives du lac de Morat. En outre, la situation de ces deux établissements confirme les observations faites sur les rives fribourgeoises du lac de Morat. En effet, sur la rive nord les sites littoraux ne sont généralement pas (ou plus) conservés dans le lac actuel, mais sur la terre ferme.

Prélèvements: pieux de chêne et un d'érable, charbons de bois pour C14.

Datation: dendrochronologique. Pour le site I: sur un bois couché d'érable, abattage en automne/hiver automne/hiver 1660/59 av. J.-C. (avec réserves); sur un pilotis aux environs de 1660 av. J.-C. Analyses: Laboratoire de dendrochronologie de Moudon.

Datation: C14. Pour le site II: sur un pilotis, ARC 2359: 4680±50, calibré à deux sigma 3630–3360 BC. Sur les charbons bois en surface de la couche archéologique, ARC 2360: 4575±50, calibré à deux sigma 3502–3098 BC. Analyses: Archeolabs.

Fouilles et documentation: GRAP, Dép. d'anthropologie et d'écologie Univ. de Genève, pour le compte de la Section des monuments historiques et archéologie du canton de Vaud.

GRAP, Ch. Pugin et P. Corboud.

Oberkirch LU, Golfplatz

LK 650 500/222 500. Höhe 540 m.

Datum der Untersuchung: 3.–28.11.2003.

Neue Fundstelle.

Sondierung und Prospektion: 22 Sondierschnitte, Feldbegehungen.

Einzelfunde.

Beim Anlegen eines etwa 80 ha grossen Golfplatzes wurden Feldbegehungen und gezielte Sondierungen durchgeführt. Aus dem betroffenen Gebiet war bis anhin nur eine nicht näher geortete römische Münze bekannt. Die Begehungen wurden von Studierenden der Universität Bern durchgeführt und ergaben eine grössere Anzahl Silices sowie einige römische Kleinfunde. Bei den Sondierungen konnten keine gut erhaltenen archäologischen Befunde festgestellt werden. Es ist vorgesehen, die Bauarbeiten zu begleiten.

Funde: Silices, TS-Scherben, Bronze.

Probenentnahmen: Holzkohle.

Datierung: archäologisch. Neolithikum; Römische Zeit.

KA LU, E. Nielsen.

Onnens VD, Praz Berthoud

voir Paléolithique/Mésolithique

Oteltingen ZH, Schmittengasse 18–20

siehe Mittelalter

Pont-en-Ogoz FR, Vers les Tours

voir Âge du Bronze

Rebstein SG, Händli, Ruine Hardegg

siehe Mittelalter

Reinach BL, Mausacker

siehe Eisenzeit

Saillon VS, Sous les Berceles

CN 1305, 580 525/113 590. Altitude env. 483 m.

Date des fouilles: 12.–16.6.2003.

Site nouveau.

Fouille d'urgence (construction d'une route). Surface de la fouille env. 3 m².

Tombe.

Au cours des travaux de construction d'une nouvelle route d'accès au bourg de Saillon, sur son flanc est, une tombe à dalles, partiellement détruite par l'excavation, a été découverte dans un profil du terrassement. Alertés par l'inventeur, nous avons pu reconnaître trois cistes de type «Chamblandes». La première, T1, partiellement détruite et à l'origine de la découverte, a été fouillée. La deuxième, T2, entièrement préservée, dont n'apparaissent qu'une partie d'une dalle latérale et de la dalle de couverture, a été conservée en place. Enfin, la dernière, T3, entièrement détruite, n'était représentée que par l'empreinte d'un angle du coffre et de la dalle de couverture.

Les niveaux de sol de la nécropole sont détruits par la culture de la vigne. Les cistes sont construites au fond de fosses profondes, creusées dans les lœss. Les dalles de couverture des tombes 2 et 3 apparaissent à plus de 1 m sous la base de la terre de vigne.

L'unique tombe fouillée, T1, est une sépulture de femme adulte (estimation de terrain) déposée en décubitus latéral gauche, membres fléchis, tête au nord. Le coffre, de dimension interne 56×108 cm au niveau du squelette, est composé de dalles de schiste. Les dalles d'extrémités ne dépassent pas 2 cm d'épaisseur et sont légèrement trapézoïdales. La dalle latérale ouest atteint 3–5 cm d'épaisseur, alors que celle qui fermait le côté est a disparu au cours des travaux de terrassement. Le sommet du coffre était soigneusement taillé pour accueillir la dalle de couverture.

Le mobilier se compose d'un bracelet taillé dans une spire de coquille de triton (*Charonia Nodifera*, fig. 5) porté au bras droit, une perle en calcaire probablement portée en collier et un bouton de type «Glis» à perforation droite, découvert sous le proximum du tibia gauche.

Matériel anthropologique: 1 squelette.

Prélèvements: fragment de diaphyse humaine pour datation (C14).

Datation: archéologique. Néolithique moyen.

ARIA, *Investigations archéologiques, Sion.*

Schötz LU, Schützenmatte

LK 641 175/224 680. Höhe 501 m.

Datum der Grabung: 6.–10.1.2003.

Bekannte Fundstelle.

Geplante Notgrabung (Bauprojekt). Grösse der Grabung ca. 250 m².

Siedlung.

Die in der Schwemmebene bei Schötz gelegene Schützenmatte wird seit 2001 sukzessive überbaut. Sondierungen im 2001 ergaben in etwa 1.5 m Tiefe einen unklaren Befund mit vereinzelt Glockenbecherscherben. Bei einer weiteren Grabung im 2003 wurde in derselben stratigraphischen Situation eine Steinsetzung festgestellt. Es wurde zahlreiche Holzkohle, jedoch keine archäologischen Funden geborgen.

Probenentnahmen: kalzinierte Knochen, Holzkohle, Sedimentproben.

Datierung: archäologisch. Wahrscheinlich Glockenbecherkultur.

KA LU, E. Nielsen.

Sion VS, Bramois, villas Bitschnau

voir Epoque romaine

Sion VS, St-Guérin

CN 1306, 593 050/119 935. Altitude 487 m.

Dates des fouilles: 10.3.–4.4.2003.

Références bibliographiques: ASSPA 86, 2003, 206; Constellation, hommage à A. Gallay. CAR 95, 185–192. Lausanne 2003. Fouille de sauvetage programmée (projet de construction). Surface de la fouille env. 45 m².

Habitats. Tombe.

Ce chantier (GU03) fait suite aux travaux de surveillance effectués en novembre 2002 (GU02) lors du creusement d'une tran-

chée le long du bâtiment scolaire de St-Guérin. Dans le cadre de cette intervention, une surface d'environ 45 m² a été étudiée. Les recherches ont porté sur les deux principaux niveaux d'occupation repérés dans les coupes en 2002, les niveaux d'époque La Tène et/ou romaine, proches de la surface actuelle, et les niveaux du Néolithique Moyen, à une profondeur d'environ trois mètres. Un sondage, de surface plus restreinte, a également été effectué sur un niveau plus profond daté de la fin du Néolithique Ancien, mais n'a pas permis de récolter du mobilier.

Bien que la surface analysée soit relativement restreinte, les données issues de cette fouille sont extrêmement intéressantes dans le cadre de l'étude générale du site du Petit-Chasseur.

Les niveaux profonds repérés dans les coupes sont datés du début et de la fin Néolithique Ancien. Le fait qu'ils n'aient livré aucun mobilier s'explique peut-être par la position périphérique de ces sites par rapport aux occupations de cette période (Collines, Planta) observées plus en amont sur le cône de la Sionne.

Le Néolithique Moyen, déjà présent dans tous les autres chantiers du Petit-Chasseur (PCI, PCII, PCIII et PCIV), a livré, sur une surface restreinte, plusieurs structures (foyers et trous de poteau) et un abondant mobilier, indices probables d'une habitation. La présence, dans le mobilier céramique, d'éléments de décors généralement attribués au faciès de St-Léonard, dans un horizon daté par radiocarbone du Cortaillod de type Petit-Chasseur, soulève le problème de la définition de ces groupes régionaux dérivés du Chasséen. Malheureusement, l'ensemble découvert sur ce site est trop restreint pour permettre d'apporter une solution à cette question. Par contre, les vestiges mis au jour lors de cette campagne indiquent une extension de l'habitat déjà entrevu sur les chantiers du PCII et PCIV, en direction de l'est. Cette hypothèse semble confirmée par la mise en parallèle des stratigraphies relevées à plus de cent mètres de distance, montrant à cet emplacement l'existence d'une terrasse naturelle qui aurait favorisé l'installation d'un village. Cet habitat pourrait couvrir une superficie de plus de 4000 m², dont la majeure partie semble encore préservée.

L'absence de niveaux d'occupation pour les périodes qui suivent le Néolithique Moyen (Néolithique final, Âge du Bronze et Âge du Fer) s'explique par une succession de phases érosives, dont certaines très importantes sont situées à la période de Hallstatt. Les couches superficielles ont livré un niveau d'installation avec foyer et trous de poteau, daté au plus tard par le mobilier céramique du II^e-III^e s. apr. J.-C., ainsi qu'une tombe à inhumation dans un cercueil de planches, postérieure à cette occupation. La tombe constitue, quant à elle, la sépulture la plus récente mise au jour sur cette zone du Petit-Chasseur.

Matériel anthropologique: 1 tombe.

Faune: prélevée.

Prélèvements: charbons de bois (C14), macrorestes.

Mobilier archéologique: céramique, lithique, métal.

Datation: archéologique; C14. Néolithique ancien; Néolithique moyen II; Époque romaine. UtC 12066: 6670±50 BP, UtC 12346: 6017±44 BP, UtC 12065: 5004±41 BP, UtC 12418: 4990±80 BP, UtC 12345: 4951±37 BP, UtC 12348: 1805±39 BP. A.R.I.A. *Investigations archéologiques, Sion*.



Fig. 5. Saillon VS, Sous les Bercles. Bracelet en coquille de triton (*Charonia nodifera*). Diam. interne max. 60 mm.

Sevelen SG, Pfäfersbüel

LK 1135, 754 990/221 470. Höhe 486 m.

Datum der Grabung: April–November 2003.

Neue Fundstelle.

Bibliographie zur Fundstelle: Rheintalische Volkszeitung, 29.4.2003; Werdenberger und Obertoggenburger, 17.5.2003; Vorarlberger Tagblatt, 5.6.2003.

Prospektion und ungeplante Notgrabung (Neubau Einfamilienhaus). Grösse der Grabung ca. 1100 m².

Siedlung.

Anlässlich einer Prospektion durch die KA SG beim Neubau eines Einfamilienhauses entdeckte man in der Böschung der Baugrube einen prähistorischen Fundhorizont. Da weitere Erdarbeiten (Gas- und Wassertanks, Umgebungsarbeiten) geplant waren, wurde eine Notgrabung eingeleitet. Dank des Entgegenkommens der Bauherrschaft konnte das Bauprojekt derart optimiert werden, dass ein Grossteil des Areals mit archäologischen Fundschichten geschont wurde und für die Nachwelt erhalten bleibt. Die Fundstelle befindet sich auf einem markanten Hügel, der die Rheinebene um ca. 30 m überragt. Die Siedlungsspuren haben sich auf der Hügelkuppe im Schutz einer Geländesenke zwischen zwei Felsrippen erhalten. Angetroffen wurde eine bis zu 1 m mächtige Abfolge von prähistorischen Siedlungsstraten. Zuerst befindet sich ein ausserordentlich gut erhaltener Horizont der Epirössener Kultur mit umfangreichem Fundmaterial (Abb. 6). Dieses umfasst vor allem Keramik und Knochen, aber auch Steinartefakte. Darunter finden sich etliche Pfeilspitzen, Bohrer und Kratzer v.a. aus Radiolarit, Ölquarzit und Bergkristall, selten Silex. Zahlreich sind Grüngestein-Abschläge und Steinbeil-Fragmente, sowie Bruchstücke von Mahlplatten und Läufern. Spezielle Erwähnung verdienen etwa ein Dutzend Scherben von Kugelbechern vom Typ Schellenberg-Borscht. Zu diesem ältesten Horizont gehören eine Feuerstelle und eine Brandgrube. Die Epirössener Befunde werden von drei massiv mit Steinunterlagen und Lehm packungen fundierten Feuerstellen überlagert. Der zugehörige Horizont ist schlechter erhalten, doch zeugt das Fundmaterial von einer Besiedlung während der Lutengüetle-Kultur.

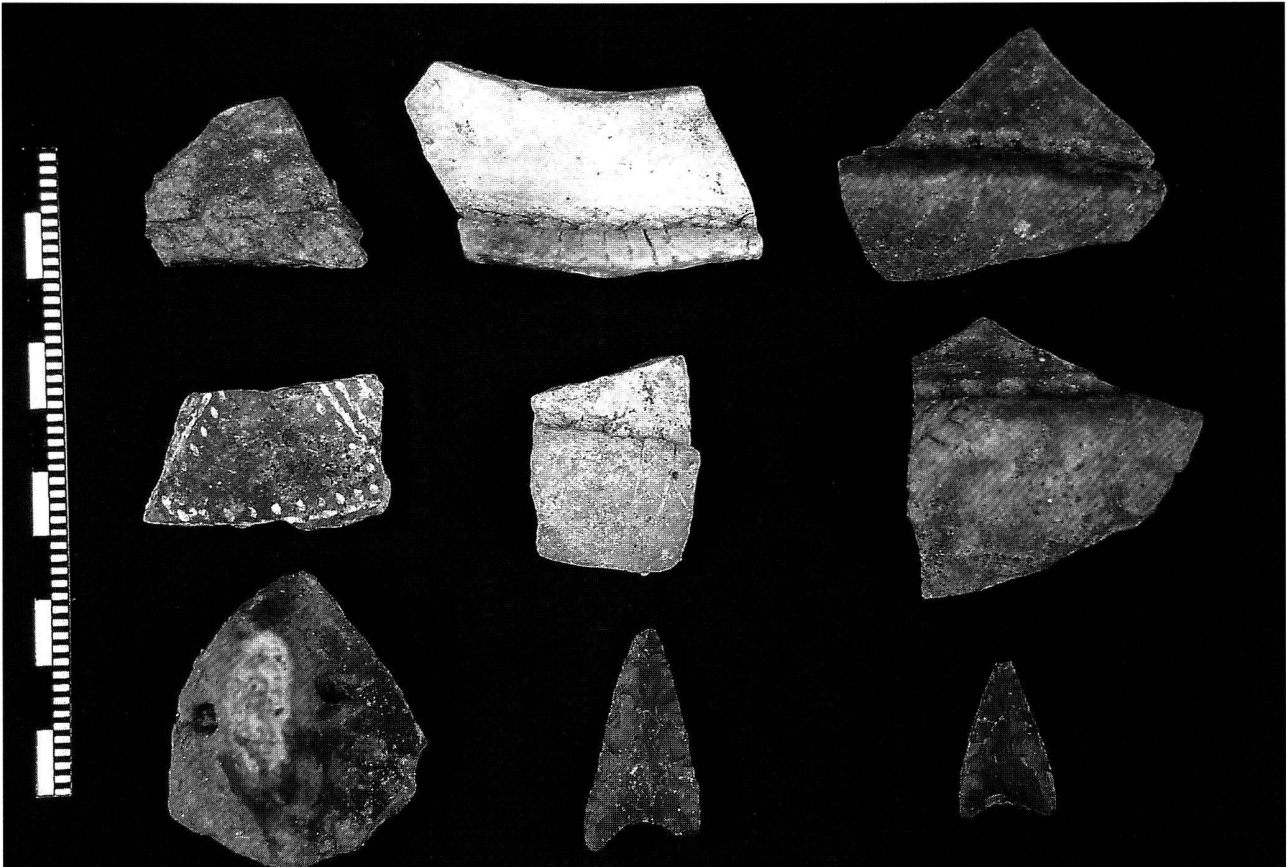


Abb. 6. Sevelen SG, Pfäfersbüel. Auswahl an Scherben und Steinobjekten. Foto KA SG.

Die Horizonte des frühen Jungneolithikums werden durch eine bis zu 20 cm mächtige, praktisch fundleere Schicht von den darüberliegenden bronze- und eisenzeitlichen Horizonten getrennt. An deren Basis findet sich eine einzelne Scherbe der Schnurkeramik sowie Reste von Gefässen der Frühbronzezeit. Darüber folgen Horizonte mit umfangreichem Fundmaterial der mittleren und späten Bronzezeit. Etliche Pfostengruben und Fundierungen mit Steinplatten sowie Balken-(?)Gräbchen belegen Wandfluchten und Standorte von bronze- oder eisenzeitlichen Gebäuden. Die Besiedlung oder Begehung in der Frühlatènezeit wird durch Scherben von Schneller-Keramik belegt. Einzelfunde bezeugen eine Nutzung des Pfäfersbüels in römischer Zeit und im späten Mittelalter.

Mit der Neuentdeckung auf dem Pfäfersbüel bei Sevelen sind nun erstmals auch im St.Galler Rheintal die Epirössener- und die Lutzengüetle-Kultur nachgewiesen, welche im benachbarten Fürstentum Liechtenstein bereits seit Jahrzehnten bekannt sind. *Faunistisches Material:* Knochen (in Bearbeitung) Universität Basel.

Probenentnahmen: Proben für C14-Datierungen; Sedimentproben für Makroresten-Untersuchung (in Bearbeitung) Universität Basel.

Datierung: archäologisch. Frühes Jungneolithikum (Epirössener- und Lutzengüetle-Kultur); Endneolithikum (Schnurkeramik); Früh-, Mittel- und Spätbronzezeit; Frühlatènezeit; Römische Zeit; Spätmittelalter. C14-Datierungen (werden separat publiziert).

KA SG, E. Rigert und M.P. Schindler.

St-Léonard VS, Carrière MTA

CN 1286, 599 550/122 860. Altitude env. 560 m.

Date des fouilles: 2.–16.6. et 28.7.–8.11.2003.

Site nouveau.

Fouille d'urgence programmée (stabilisation du front de taille de la carrière). Surface de la fouille env. 180 m².

Habitat. Tombes.

Les fouilles ont eu lieu dans deux secteurs menacés par des travaux de sécurisation à venir. Il s'agit de deux ensellements situés sur le flanc sud de la colline sur laquelle eurent lieu les fouilles du site «Sur le Grand Pré».

Le premier site, partiellement détruit, se situe du côté est, environ 25 m sous le sommet de la colline. L'extension de la zone encore préservée du site avoisine 500 m². La campagne de fouilles (GP03) a montré la présence de niveaux d'habitat partiellement conservés avec au moins trois phases d'occupation du Néolithique Moyen et de nombreuses structures (terrasses, empierrements, fosses, trous de poteau, foyers, etc.). Le riche mobilier céramique présente un large éventail de formes et de décors (Chasséen, St-Léonard). Le mobilier lithique comprend des haches et ciseaux en pierre polie, des outils, lamelles et *nucléi* en cristal de roche, des outils en silex et des scies en schiste. La faune est abondante, parfois utilisée comme support pour des poinçons. On relèvera encore la présence d'une tombe de bébé creusée dans le sol d'une habitation. A quelques mètres des cabanes se trouvent quelques sépultures primaires et secondaires, en fos-

se ou en coffre de bois, accompagnées de mobilier funéraire comprenant des perles, des boutons de type Glis, un fragment de hache en pierre polie et un bracelet en coquille de triton (*Charonia nodifera*) semblable à l'exemplaire trouvé à Saillon. Sous les Berclès (cf. *infra*). La contemporanéité de l'habitat et des tombes n'est pas encore assurée. Une deuxième campagne de fouille est prévue en 2004.

Le second enselement (1000 m² environ) est situé sur la partie ouest du flanc sud de la colline, 10 m au dessous du premier. Les niveaux archéologiques ont été partiellement détruit lors de la création du vignoble. Dans la zone prospectée et partiellement fouillée (GQ03), la partie est de l'enselement, seules les structures en creux étaient préservées. Leur densité est moins grande que dans l'enselement supérieur, mais elle augmente en direction de l'ouest. Il s'agit pour la plupart de fosses, de quelques trous de poteau de grande dimension et d'une sépulture d'adulte en position repliée dans un coffre de bois. Le mobilier est également moins abondant mais similaire à celui de la partie supérieure. La tombe ne contenait pas de mobilier. Les travaux de la carrière ne menaçant que l'extrémité est de cet enselement, les fouilles ont été interrompues.

Matériel anthropologique: 7 squelettes ou parties de squelettes.
Prélèvements: sédimentologiques, anthracologiques, os et charbons pour datations (C14).

Datation: archéologique. Néolithique moyen II.
ARIA, Investigations archéologiques, Sion.

Stansstad NW, Kehrsiten

LK 1170/1150, 670 450/205 950, Höhe 427 m.

Datum der Untersuchung: 15.10.2003.

Neue Fundstelle.

Bibliographie zur Fundstelle: M. Primas/Ph. Della Casa/B. Schmid-Sikimić, Archäologie zwischen Vierwaldstättersee und Gotthard. Universitätsforschungen zur prähistorischen Archäologie 12, 222; Abb. 40, N 4.2. Bonn 1992.

Tauchgang. Begutachtung einer Fundmeldung von Thomas Christen (Kehrsiten) durch die archäologische Tauchequipe der Stadt Zürich.

Seeufersiedlung.

Vor dem Dorf Kehrsiten befindet sich eine breite Uferplatte, an die eine steile Seehalde anschliesst. Darin zeigt sich in etwa 7–9 m Wassertiefe und auf einer Länge von ungefähr 200 m ein Pfahlfeld. Eine teilweise recht gut ausgebildete Kulturschicht ist ebenfalls vorhanden. Das Fundmaterial, ausschliesslich Pfyn- und Horgen-Zeitliches, zur Hauptsache auffallend viel freigespülte Keramik und Tierknochen, aber wenig Steingeräte, befindet sich sowohl in dieser Zone, als auch in über 20 m Wassertiefe. Rutschungsvorgänge lassen sich in der Fundstelle partiell sehr gut erkennen.

Eine C14-Datierung fällt ins letzte Drittel 5. Jtsd. Zugehöriges Fundmaterial und zugehörige Schichten fehlen bisher.

Probenentnahmen: Holzproben zur C14-Analyse und Dendrochronologie. Schichtproben für eine erste Sichtung aus archäobotanischer Sicht.

Datierung: C14-Daten an zwei Weisstannenpfählen: ETH-27531: 5355±50 BP (4329–4042 BC cal) und ETH-27530: 4980±50 BP (3938–3655 BC cal); Dendrodaten: 3451 und 3431 v. Chr. (zwei Weisstannenbretter ohne Waldkante). archäologisch. Pfyn- und Horgener Kultur.

Fachstelle für Archäologie NW, H. Achermann.

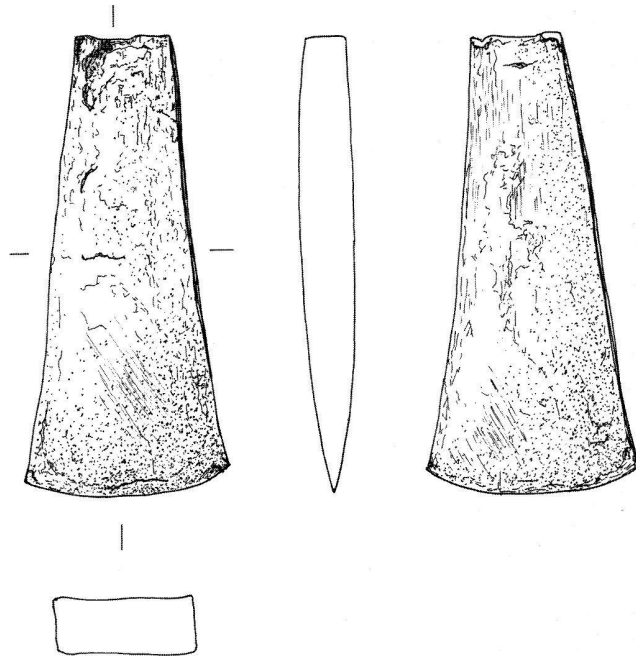


Abb. 7. Steckborn TG-Schanz. Pfynzeitliches Kupferbeil. Massstab 2:3. Zeichnung AATG, M. Lier/E. Belz.

Steckborn TG, Schanz [2003.037]

LK 1033, 716 250/281 000. Höhe 395 m.

Datum der Entdeckung: Winter 1984/84.

Bibliographie zur Fundstelle: SPM II, 327f.; J. Winiger/A. Hasenfratz (1985) Ufersiedlungen am Bodensee. Antiqua 10. Basel, 84–153; U. Leuzinger, Die jungsteinzeitlichen Kupferfunde aus dem Kanton Thurgau. AS 20, 1997, 51–53; JbSGUF 86, 2003, 206.

Aufsammlung nach Bauarbeiten. Einzelfund.

Der Profitaucher Martin Weber (Commercial Divers Supply) meldete im August 2003 A. Hafner (AD BE) den Fund einer kupfernen Beilklinge aus der Pfahlbaustation Steckborn-Schanz. Dieser vermittelte umgehend den Kontakt zum Amt für Archäologie des Kantons Thurgau.

M. Weber fand die Klinge während eines Tauchgangs auf dem frischen Aushub eines Leitunggrabens, der im 1983 unbeobachtet quer durch die seit langem bekannte und kurz zuvor untersuchte Siedlung verlegt worden war. Neben dem Beil wurden auch Keramikscherven, Knochen, Hüttenlehmbröckchen sowie einige Steinartefakte geborgen.

Die hervorragend erhaltene Flachbeilklinge besteht aus nahezu reinem Kupfer mit Spurenelementen von Arsen und Eisen (ED-XRF-Analyse). Sie ist 9,3 cm lang, 4,3 cm breit, 1,2 cm dick und 206 g schwer (Abb. 7) und besitzt einen stumpfen Nacken. Ein typologisch vergleichbares Stück stammt aus Hüttwilen-Nussbaumersee-Inseli. Das Objekt von Steckborn-Schanz ist das 6. bekannte Kupferbeil aus dem Kanton Thurgau.

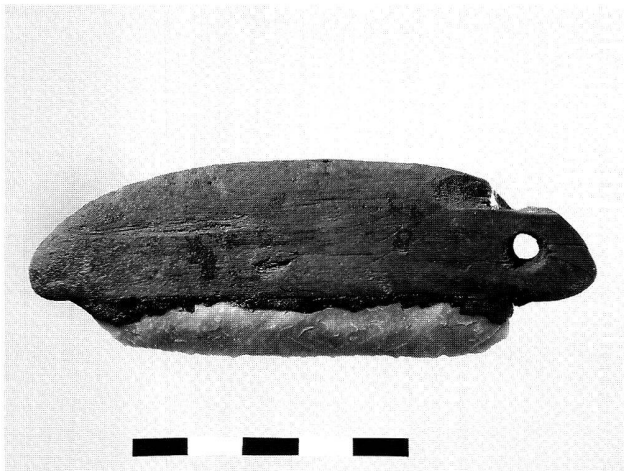


Abb. 8. Sutz-Lattrigen BE, Hauptstation-aussen. Spätneolithisches Silixmesser mit Holzgriff und Birkenteer(?)-Klebstoff zwischen Griff und Klinge. M 1:2.

Materialanalyse: Zerstörungsfreie ED-XRF-Analyse am Mineralogisch-petrographischen Institut der Universität Basel, W.B. Stern und Y. Gerber.

Datierung: archäologisch; dendrochronologisch. Pfynner Kultur; 38.–36. Jh. v.Chr.

Amt für Archäologie TG.

Sutz-Lattrigen BE, Lattrigen Hauptstation (-innen/aussen)

LK 1145, 582 370/216 240. Höhe 428 m.

Datum der Grabungsetappe: 4. 8.–18. 12. 2003.

Bibliografie zur Fundstelle: J. Winiger, Bestandesaufnahme der Bielerseestationen als Grundlage demographischer Theoriebildung. Ufersiedlungen am Bielersee 1, 51f. Bern 1989; JbSGUF 73, 1990, 188; 74, 1991, 238; 75, 1992, 188; 76, 1993, 178f.; 77, 1994, 169; 78, 1995, 194; 79, 1996, 230; 80, 1997, 218; 81, 1998, 263–265; 84, 2001, 205f.; 85, 2002, 282f.; 86, 2003, 207; Fundberichte in AKBE 1, 1990, 22f.; 2, 1992, 23f.; 3, 1994, 36–47; 4, 1999, 30–37.

Fortsetzung und Abschluss der Rettungsgrabungen und Erosionsschutzmassnahmen 2003. Grösse der ganzen Siedlungsfläche ca. 28000 m²; dokumentierte Fläche ca. 18800 m²; geschützte Flächen mit erhaltener Kulturschicht: 4400 m²; Schutzmassnahmen vorgesehen: ~3000 m² (Rest: Bereich der Schilfinsel und Kulturschichten an Land).

Zwischen der jungneolithischen Siedlungsfläche (Hauptstation-innen) und derjenigen des 32. Jh. v.Chr. (Hauptstation-aussen) wurde im Herbst 2003 das Pfahlfeld eines stark erodierten Dorfes dokumentiert (1570 m²). Damit ist auch diese Dorfanlage, die in den Jahren um 3040 v.Chr. erbaut wurde, abschliessend untersucht. Der einzige aussergewöhnliche Fund ist ein spätneolithisches Silixmesser mit Holzgriff, Birkenteer und Aufhängeöse (Abb. 8).

Die Moser-Karte von 1924 hält östlich des Cortaillod-zeitlichen Siedlungsareals eine kleine Pfahlgruppe fest. Ihre Untersuchung (1570 m²) führte zur Entdeckung von zwei isoliert stehenden Häusern. Die Dendrochronologie datiert sie ins Jahr 3412 v.Chr. Offenbar wurde hier, knapp 20 Jahre vor der Gründung der Sied-

lung Lattrigen Riedstation (3393–3388 v.Chr.), ein erster, fehlgeschlagener Versuch unternommen, das Dorf wieder auf der flachen Strandplatte zu errichten.

Mit den Untersuchungen des Jahres 2003 sind die Dokumentationsarbeiten in der Hauptstation von Lattrigen vorläufig abgeschlossen. Sie umfassen jetzt eine Gesamtfläche von ~18 800 m² und rund 13 500 Hölzer aus dem gut 800-jährigen Zeitabschnitt zwischen 3825 und 3013 v.Chr.

Im Sommer 2003 wurden die Schutzmassnahmen fortgesetzt, diesmal im westlichen Bereich der Cortaillod-zeitlichen Kulturschichten (1400 m²). Am Schluss sollen 7400 m² Kulturschicht mit Geotextil abgedeckt und mit einer dünnen Kiesschicht überschüttet sein. Damit sind sie zumindest für die nächsten Jahrzehnte vor der weiteren Seegrunderosion geschützt und können an die nächste (Forscher-)Generationen überliefert werden.

Probenentnahmen: Holzproben zwecks Holzartenbestimmung (D. Steffen) und Dendrochronologie (J. Francuz).

Datierung: dendrochronologisch. Bereits bekannte Schlagphase 3043–3036 v.Chr. und neue Schlagphase 3412 v.Chr. (provisorisch, Untersuchung nicht abgeschlossen).

ADB, Abteilung Ur- und Frühgeschichte.

Sutz-Lattrigen BE, Lattrigen Kleine Station

LK 1145, 582 180/216 050. Höhe 428 m.

Datum der Grabungsetappe: 10. 1.–5. 5. 2003.

Bibliografie zur Fundstelle: J. Winiger, Bestandesaufnahme der Bielerseestationen als Grundlage demographischer Theoriebildung. Ufersiedlungen am Bielersee 1, 51f. Bern 1989; Fundbericht in AKBE 3, 1994, 53f.; JbSGUF 86, 2003, 237.

Geplante Rettungsgrabung (Erosion des Seegrundes). Grösse der 2003 freigelegten Fläche: 2640 m²; Total 2002/03: 4140 m². Siedlung.

Fortsetzung der 2002 begonnenen Rettungsgrabung. Bis Ende 2003 wurden insgesamt 4140 m² ausgegraben und 2560 Pfähle und Pfahlspitzen, meist Eichen, beprobt. Die ersten Dendrodaten zeigen, dass die Siedlungsstelle vier Dörfer umfasst: Die Schlagphase 3114–3111 v.Chr. liegt zwischen solchen der benachbarten Siedlungsstelle Lattrigen Hauptstation-aussen. Neu sind die Lüscherz-zeitlichen Schlagdaten um 2845 v.Chr. und 2785–2782 v.Chr. Eine Gruppe von Pfählen im seeseitigen Bereich der Siedlung ergibt Hausgrundrisse, die 2756–2754 v.Chr. gebaut wurden (Abb. 9).

Probenentnahmen: Holzproben zwecks Holzartenbestimmung (D. Steffen) und Dendrochronologie (J. Francuz).

Datierung: dendrochronologisch. 3114–3111 v.Chr., 2845 v.Chr., 2785–2782 v.Chr., 2756–2754 v.Chr. (provisorisch, Untersuchung nicht abgeschlossen).

ADB, Abteilung Ur- und Frühgeschichte.

Untervaz GR, Haselbodenkopf

LK 1176, 760 159/197 202. Höhe 724 m.

Datum der Grabung: Juni–Oktober 2003.

Teilweise bekannte Fundstelle.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 84, 2001, 250; 85, 2002, 284; Jber. AD GR 2000, 120; J. Rageth, Jber. AD GR 2001, 35–58.

Geplante Notgrabung (Erweiterung des Kalksteinabbauperimeters). Grösse der Grabung ca. 350 m².

Siedlung?

Auf dem nur teilweise noch in situ liegenden Löss hat sich eine neolithische Funde führende Schicht abgelagert. Zugehörige Befunde sind kaum nachgewiesen. Ob dies mit den Erhaltungsständen (Erosion) oder mit der späteren Benutzung des Platzes in spätrömisch/frühmittelalterlicher Zeit zusammenhängt oder ob dem tatsächlichen Befund entspricht, ist nicht festzustellen. Es ist auch möglich, dass der Felskopf nur als Arbeitsplatz und nicht als Wohnort diente.

Die keramischen Funde lassen sich der Gruppe Tamins-Carasso bzw. dem alpinen Horgen zuweisen. An lithischem Material liegen Geräte aus Silex und Bergkristall sowie Beile aus Grünschiefer vor. Halbfabrikate oder Abfälle der Steinbeilproduktion sind nur wenig vertreten. Auffällig ist das Fehlen von Zwischenfuttern für Steinbeile, obwohl sich Geweih an dieser Fundstelle nachweislich erhalten hat.

Gesichert sind einige spätrömische/frühmittelalterliche Befunde. Es handelt sich um ein in den Hang gesetztes Gebäude sowie mehrere Feuerstellen. Im erwähnten Bau fanden sich Konzentrationen von verkohltem Getreide. Im Fundmaterial sind sieben Spinnwirtel aus Lavez, Knochen und Keramik hervorzuheben. Der Keramikbestand setzt sich zur Hauptsache aus grünglasierter Ware zusammen. Aus dem Rahmen fallen einige Fragmente aus dunkelgrauem Ton. Es handelt sich um Scherben einer Schüssel mit Einglättverzierung. Das Gefäß stammt aus Süddeutschland und datiert ins 5./frühe 6. Jh. n. Chr. (U. Gross, Zur einglättverzierten Keramik des 5. und frühen 6. Jahrhunderts in Süddeutschland. Bayerische Vorgeschichtsblätter 57, 1992, 311–320). Untervaz ist zusammen mit Maladers (Tummihügel, ein unpubliziertes Fragment) der südlichste uns bekannte Fundpunkt dieser Keramik.

Probenentnahmen: Schlammproben (Paläobotanik und C14).

Datierung: archäologisch. Spätneolithikum (Tamins-Carasso bzw. alpines Horgen); spätrömisch/frühmittelalterlich.

AD GR, B. Caduff.

Untervaz GR, Haselbodensenke

LK 1176, 760 105/197 200. Höhe 675 m.

Datum der Grabung: Mitte September–Anfang November 2003. Neue Fundstelle.

Geplante Notgrabung (Erweiterung des Kalksteinabbauperimeters). Grösse der Grabung ca. 135 m².

Länge der Sondiergräben 80 m.

Siedlung.

In der Senke zwischen dem Haselbodenkopf (s. vorangehenden Bericht) und dem Calanda wurden in einem Sondiergraben und einer Flächengrabung bisher zwei verschiedene neolithische Kulturen nachgewiesen. Die Keramik ähnelt jener den beiden nächstgelegenen Fundstellen Haselbodenkopf und Haselboden (J. Rageth, Jber. AD GR 2001, 35–58) und ist damit eine Ausprägung der Tamins-Carasso-Gruppe bzw. alpines Horgen. Neu für Graubünden sind einstich- und schnurverzierte Keramikfragmente, die von schnurkeramischen Bechern stammen, deren Gruppenzugehörigkeit aber noch nicht identifiziert ist.

Wegen der Bedeutung dieser Fundstelle kann der AD GR vor dem endgültigen Abbau dieser Fundstelle in den nächsten Jahren (Zementwerke Holcim AG) eine weitere Fläche untersuchen.

Probenentnahmen: Schlammproben (Paläobotanik und C14).

Datierung: archäologisch. Spätneolithikum (Tamins-Carasso bzw. alpines Horgen); Endneolithikum (Schnurkeramik).

AD GR, B. Caduff.

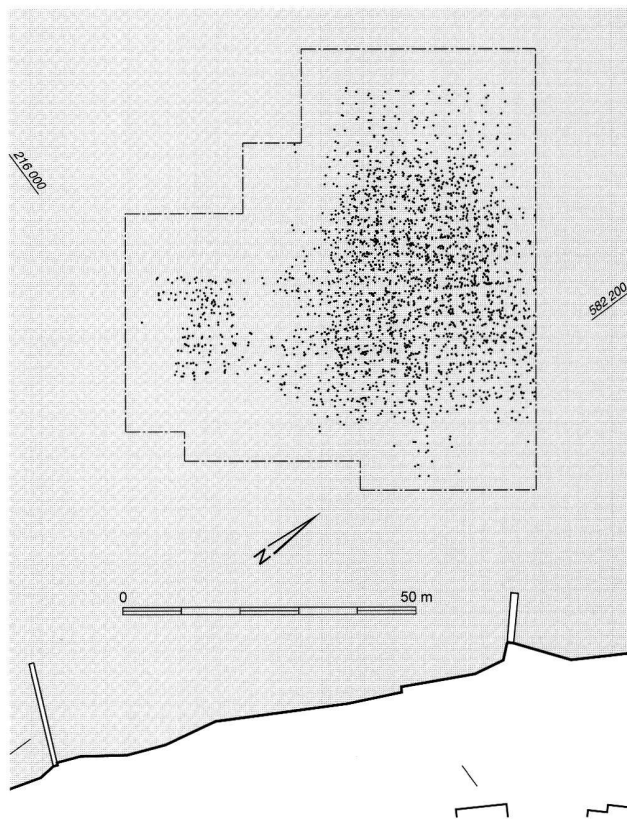


Abb. 9. Sutz-Lattrogen BE, Lattrogen Kleine Station. Pfahlfeld der Grabungskampagnen 2002/03. Seeseitig zeichnen sich die uferparallelen Häuser ab, welche 2756–2754 v. Chr. gebaut wurden. M 1:1000.

Villnachern AG, Muracher 12 (Vnc.003.1)

LK 1069, 654.222/257.993. Höhe 374 m.

Datum der Sondierung: 14./15. 10. 2003.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 83, 2000, 252f.

Geplante Sondierung (Neubau Einfamilienhaus). Sondierte Fläche ca. 60 m².

Einzelfund.

Anlässlich einer Sondierung im Bereich des römischen Gutshofes von Villnachern wurde eine gut erhaltene Silexpfleilspitze gefunden. Sie lag ca. 120 cm unter der heutigen Grasnarbe und ca. 35 cm unter einer schwachen römischen Kulturschicht im anstehenden fetten Lehm. Es handelt sich um eine trianguläre, beidseitig retouchierte Pfeilspitze mit eingezogener Basis aus matt rosa Jurahornstein.

Weitere Hinweise auf neolithische Aktivitäten im Gebiet Muracher wurden keine festgestellt.

Datierung: archäologisch. 2. Hälfte 4. Jt. v. Chr.

KA AG, A. Schaefer.